

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

C.C.P. Mlle Picard 5660.38 Paris

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11<sup>e</sup>) - Tel.: CEN. 68-96

LE FRONT UNIQUE DE LA BASE AU SOMMET PEUT IMPOSER LES PARTIS OUVRIERS AU POUVOIR

par FAVRE-BLEIBTREU

SCARBOROUGH Tournant de l'histoire d'Angleterre

En raison des élections générales fixées au 25 octobre, le Congrès du Labour Party britannique qui s'est tenu à Scarborough n'a pas connu la lutte de tendances attendue depuis qu'au cours de l'été Bevan avait donné sa démission de membre du gouvernement travailliste.

Mais le Congrès de Scarborough a, malgré cette unanimité, eu l'occasion de faire une démonstration politique éclatante des sentiments des travailleurs anglais. À l'élection du Comité Exécutif, parmi les 7 membres nommés par les 611 délégués disposant des 1.470.000 voix des 588 organisations politiques du L.P., la majorité passe aux partisans de Bevan avec 4 sièges, avec un nombre de voix en général supérieur aux ministres Morrison, Dalton, Griffiths, et le ministre de la Défense, Shindwell, est battu après avoir siégé 11 ans dans cet organisme directeur.

C'est un vote dont la signification politique est d'autant plus élevée qu'il survient en même temps que la « défaite humiliante » d'Abadan — qui à une autre période aurait accueilli les courants les plus réactionnaires au sein de la classe ouvrière anglaise. Ce vote ne témoigne pas seulement d'une approbation des principes thématiques avancés par les bevanistes, à savoir l'opposition au réarmement nucléaire et le refus de suivre aveuglément la politique de Washington. Ce vote survient — et c'est ce qui lui donne toute sa signification — après 6 ans de gouvernement travailliste. Les travailleurs anglais ont pendant ce temps porté deux fois au pouvoir la direction Attlee-Morrison. Ils ont vu, il est vrai, une partie non négligeable de l'économie être nationalisée, mais sans que cela change fondamentalement leurs conditions de travail. Ils ont accepté un régime d'austérité plus rigoureux que celui du temps de guerre. Ils ont accepté de nombreux sacrifices pour assurer la réussite de cette expérience du L.P. Ils ont renoncé très souvent à recourir à l'arme de la grève. Et qu'en ont-ils obtenu ? L'économie anglaise va de mal en pis, le déficit en dollars ne cesse de s'accroître. Mais le seul pro-

D'ARRIÈRE le parvenant de la délicate opération beefsteak, le gouvernement Bevan envisageait une série de hausses de prix et en préparait d'autres concernant tous les produits de bases industriels ou de consommation courante. Chaque semaine, chaque jour, apparaît de nouvelles hausses qui dévalent le pouvoir d'achat. La paye de la quinzaine fond comme neige au soleil.

Ces augmentations dites « préventives » ont pour but de dissocier ou au moins de retarder l'irrésistible mouvement qui dressera l'ensemble des travailleurs contre la misère et le régime qui l'engendre.

La solidarité soutient du patronat et du gouvernement seront plusieurs fois dépassées par les hausses de prix.

travailleurs de ces corporations ont pris en main leur propre cause, forgé leurs organes démocratiques pour l'unité dans l'action, donnant ainsi un coup de semonce à deux directions politiques et syndicales.

Des combats et des échecs passés, l'avant-garde du prolétariat tire d'inappréciables enseignements. Elle sait aujourd'hui que le gage indispensable de la victoire est une solide unité d'action de la base au sommet et du sommet à la base.

Mais aucun problème, si minime soit-il, ne peut se régler par la seule suite réformatrice. L'augmentation des fonctionnaires met en question le budget de guerre de la bourgeoisie.

IL Y A DIX ANS Parmi les 27 de Châteaubriant Gueguen et Bourhis

L'ETINCELLE IRANIENNE

Les petits canots de l'Anglo-iranien, portant le drapeau iranien tout neuf, ont servi à évacuer les techniciens de la Compagnie des pétroles américains, transformés en passagers de transport. L'enthousiasme et la joie du peuple qui se pressait sur les quais ont été partagés par toutes les forces anti-impérialistes du monde.

Cette Mossadegh a bénéficié de la méconnaissance entre les pirates anglais et américains. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que les rois du pétrole ont tenté de se débarrasser de Mossadegh. C'est là un exemple qui a été partagé par toutes les forces anti-impérialistes du monde.

Désistement ouvrier

TOUS les partis, sauf le P.C.F., ont tenté de dénier aux élections cantonales un caractère politique. Il s'agissait simplement d'après eux d'y désigner de « bons administrateurs ».

Il y a toute l'urée que les élections cantonales ne sont plus déterminées seulement par les problèmes locaux. Dans la situation d'intense préparation à la guerre, elles ont une signification politique importante et malgré la grand nombre d'abstentions, elles sont un test qu'on ne peut négliger.

volonté de la classe ouvrière de s'opposer aux misères accumulées par la préparation à la guerre, et de l'élan qui pousse les travailleurs vers l'unité d'action et le Front Unique.

Le second enseignement c'est le recul R.P.F. Toutefois, bien des candidats baptisés « Indépendants » ou « Modérés Paysans » sont les mêmes qui, en 1949, se présentaient sous l'étiquette R.P.F. Ces changements d'étiquette montrent que c'est dans le cadre parlementaire que la bourgeoisie poursuit son cours à droite.

Les 14 Nord-Africains de Lyon libérés !

Samedi 5 septembre 1951, les 14 Nord-Africains ont été libérés après trois mois de détention préventive. Le tribunal a rendu son jugement, condamnant un des prévenus à 45 jours, trois à 1 mois et les autres à 15 jours de prison.

Le 11 juin 1951, une grève est déclenchée aux Etablissements Mandé de Lyon qui occupent 75 ouvriers dont 60 Nord-Africains. La grève fut dirigée par L'UNANIMITE. 37 ouvriers font la grève. Les 18 autres continuent leur travail malgré la décision.

A l'heure où les gangsters de Vichy sortent de prison pour les basses besognes de l'anticommunisme ; à l'heure où les Waffen SS, au nom de la démocratie, revendiquent le droit à l'organisation ; il faut maintenir brûlant le souvenir des martyrs

LES BARBARES VOULENT LES TUER ILS LES ONT RENDUS IMMORTELS. Image of a man holding a banner.

Les revendications mises en avant sont au nombre de trois : 10 % d'augmentation des salaires, prime de transport, prime de vacances.

Pour faire céder les députés bourgeois ou petits bourgeois d'un pays semi colonial, l'ennemi d'un canon suffisant dans les rangs. Si cette fois l'un d'eux a dû battre en retraite sans que jusqu'au moment d'un de ses discours en profil, c'est avant tout parce que le gouvernement iranien n'a pu résister par un profond mouvement des masses.

Au milieu de guerre civile, s'ajoute celui qui provient de la proximité de P.E.U.R. S.S. Les impérialistes ont eu peur d'ouvrir une seconde et plus grande Corée sur les tranchées soviétiques. C'est là un signe inappréciable de la force qu'a atteint le mouvement des masses et des élites anti-impérialistes dans le monde même lorsqu'il s'agit pas unis et d'après un plan mondial concerté.

Cela doit faire comprendre aussi que l'impérialisme va s'unir davantage contre eux, accroître ses préparatifs militaires pour tenter de les écraser par la guerre. C'est à cette époque d'être que tous les travailleurs et tous les peuples coloniaux doivent se préparer.

Dans Washington, Londres et Paris réactionnaires leur politique et cherchent une issue comme contre les peuples. Vraisemblablement tentent-ils d'utiliser le conseil de sécurité de l'O.N.U. pour remettre le peuple iranien sous le joug. Car les impérialistes savent que cette victoire d'un petit pays contre un d'entre eux renforce la combativité et l'union de tous les peuples contre eux tous.

Déjà Kachani, le chef religieux qui en Iran a dressé le peuple contre l'Angleterre s'est adressé à L'UNANIMITE DU MONDE pour réclamer un CONGRÈS ISLAMIQUE ANTICOLONIALISTE, déjà dans tous les pays arabes la lutte s'accroît contre les impérialistes. L'Egypte veut se débarrasser des troupes anglaises, Israël veut se débarrasser de la compagnie étrangère qui l'exploite. L'Afrique du Nord s'agit. Il est hors de doute que le journal égyptien Al-Nour est vrai en écrivant : « Dieu sait également que le peuple égyptien est en état de se soulever à l'inspiration et à la honte, qu'il »

J. PRIVAS. (Suite page 2.)

Votre arme

La victoire de Bevan au Congrès Travailliste marque la fin de la confiance à la politique réformatrice pro-impérialiste du Labour et le murissement de la volonté révolutionnaire des travailleurs britanniques.

Dans cette situation, le rôle et les devoirs de l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat prennent une importance décisive.

Le premier de ses devoirs est de défendre son moyen d'expression, son journal déjà si petit et qui ne paraît que deux fois par mois, alors que les événements requièrent l'intervention constante d'un organe de grand format.

L'augmentation récente du prix du papier accroissant considérablement les dépenses, a mis en danger l'équilibre financier et l'existence même de grands quotidiens.

Camarades lecteurs, l'existence de « La Vérité » est entre vos mains.

qui tombèrent sous les balles fascistes et donnèrent leur vie pour le socialisme.

Les travailleurs gardent et gardent le souvenir des 27 fusillés de Châteaubriant, livrés par la bourgeoisie française aux bourreaux nazis. La réaction triomphante frappait à Châteaubriant l'avant-garde du pays, représentée là dans sa diversité et ses contradictions comme dans sa force.

Marc Bourhis, sorti du P.C. en 1934, trotskyste depuis 1938, était en 1940 responsable du rayon trotskyste de Concarneau. Voici en quelques termes, il est dit dans le 10 octobre 1941 en même temps que des militants du P.C.F. par J. Moreau, commissaires des Renseignements Généraux qui n'a pas encore répondu de ses crimes, et Bourhis Marc, instituteur à Trégueux était l'âme du parti révolutionnaire dans cette commune.

Ces hommes sont des drapeaux qui nous guident dans le combat révolutionnaire.

(Suite page 2.)

LA VIE DU PARTI

COMITE CENTRAL

Les 29 et 30 septembre s'est tenue à Paris la deuxième session du Comité Central...

Après avoir entendu un rapport d'un délégué du P.C.I. au III<sup>e</sup> Congrès Mondial...

Après avoir entendu un rapport d'un délégué du P.C.I. au III<sup>e</sup> Congrès Mondial, le C.C. a adopté à l'unanimité...

Enfin, le C.C. a chargé le Bureau Politique d'étudier l'augmentation des cotisations.

Anniversaire de la Révolution d'Octobre

VENDREDI SOIREE DE CINEMA organisée par les Amis de la Vérité

9 NOVEMBRE Un film sensationnel !...

SOUSCRIPTIONS

Anonyme, 500; Guisico, 200; un ami de « la Vérité », 400; J. L. (Bouches-du-Rhône), 700; cellule Brest, 2,207; Nantes, 100; P. S. Paris-13<sup>e</sup>, 200; M. C. (Loiret), 100; M. B. (Ardeche), 100; Cartier, 1,000; M. D. (Montpellier), 1,000; Total: 6,507 fr. Total précédent: 611,430 fr. TOTAL GENERAL: 617,937 fr.

Marcel Hic

En octobre 1943, Marcel Hic, secrétaire du PARTI OUVRIER INTERNATIONALISTE et membre du Secrétaire Européen de la IV<sup>e</sup> Internationale qu'il avait organisé dans l'illégalité, est arrêté par le Géstapo...

Depuis 1933, Marcel Hic lutait pour la IV<sup>e</sup> Internationale, successivement dans les JEUNESSES LENINISTES, les JEUNESSES SOCIALISTES, les REVOLUTIONNAIRES, puis à partir de juin 1936 dans le PARTI OUVRIER INTERNATIONALISTE...

Il tomba au combat au moment où ses efforts aboutissent à l'unification de toutes les formations trotskystes françaises dans le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE. Ainsi Marcel Hic survit dans son œuvre de révolutionnaire.

Dix minutes avec le camarade Ramon Martinez Deleugué d'Amérique latine au 3<sup>e</sup> Congrès Mondial de la V<sup>e</sup> Internationale

Cette fois-ci c'est un des délégués des pays latino-américains au 3<sup>e</sup> Congrès Mondial que « la Vérité » interroge. Le camarade Ramon Martinez compte dans ses rangs plusieurs vieux militants trotskystes...

Mon impression sur le Congrès Mondial, nous déclare Ramon Martinez, est très bonne et je pense qu'il est de même pour mes autres camarades d'Amérique Latine qui ont assisté à ces importantes sessions.

— Tout d'abord, je dois dire que ce Congrès a été pour nous une véritable école. C'est la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier international que les problèmes d'Amérique Latine ont été étudiés et tranchés par une direction révolutionnaire internationale...

Le développement du trotskisme en Amérique Latine n'est évidemment pas homogène mais dans l'ensemble nous avons déjà une riche expérience qui a une tradition réelle parmi les couches les plus avancées du prolétariat et même parmi les grandes masses du prolétariat communiste en Bolivie, au Mexique, au Chili, au Brésil...

— Je pense que nous avons là une confirmation de l'analyse qui vient d'être faite par le Congrès Mondial, sur le mouvement des masses en Amérique Latine et le régime de Peron.

De 30.000 soldats boliviens dans la guerre de Corée au cours de la dernière conférence des ministres des Affaires étrangères à Washington. Cette décision entraîna de très grands remous parmi les masses boliviennes.

— Que signifie pour le mouvement trotskyste d'Amérique Latine ? — Tout d'abord, je dois dire que ce Congrès a été pour nous une véritable école. C'est la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier international que les problèmes d'Amérique Latine ont été étudiés et tranchés par une direction révolutionnaire internationale...

Le développement du trotskisme en Amérique Latine n'est évidemment pas homogène mais dans l'ensemble nous avons déjà une riche expérience qui a une tradition réelle parmi les couches les plus avancées du prolétariat et même parmi les grandes masses du prolétariat communiste en Bolivie, au Mexique, au Chili, au Brésil...

— Je pense que nous avons là une confirmation de l'analyse qui vient d'être faite par le Congrès Mondial, sur le mouvement des masses en Amérique Latine et le régime de Peron.

et il n'a le soutien de la majorité de l'armée que dans la mesure où il a le soutien des masses.

Ces jours derniers les couches de l'armée les plus liées à l'oligarchie argentine et à l'impérialisme ont tenté de renverser Peron. La réponse des masses a été immédiate. Mais l'objectif de celles-ci, en intervenant pour briser le complot militaire, n'était pas de sauvegarder l'ordre établi mais de défendre leurs conquêtes économiques, syndicales et politiques.

Les "14" libérés

Suite de la page 1

Le 14 juin, le patron accepte la prime de transport, refuse la prime de vacances et réserve sa réponse au sujet de l'augmentation.

A 16 heures : Assemblée générale des grévistes pour le compte rendu de délégation. Les grévistes s'adressent au congrès pour faire du travail pour leur demander de se joindre au mouvement.

Le nommé Youdjou sort son couteau et blesse grièvement six de ses compatriotes dont cinq seront hospitalisés le soir même.

Une information est ouverte et plus de 15 jours après les événements, le juge d'instruction fait connaître 14 Nord-Africains de l'usine dont les blessés. L'un des inculpés est arrêté en Algérie où il passait ses vacances; et il fut noté qu'il avait donné son adresse avant de partir.

Sobrement, mais suffisamment éloquent, les faits sont ainsi établis. L'audience doit être fournie à d'autres précisions qui nous ont été communiquées par notre correspondant de Lyon.

— D'autre part, le patron, témoin de l'accusation, a avoué avoir déclaré qu'en cas d'incident, les conversations immédiatement tous ceux qui s'y trouveraient mêlés. Mais Youdjou, loin d'avoir été libéré, continue de travailler aux Etablissements Eddy.

Nous avons demandé à Y. Dechezelles quelques précisions à ce sujet. — Effectivement les charges de l'accusation étaient plutôt minces. Pas la moindre charge n'a été relevée contre plusieurs des inculpés.

— Oui, la classe ouvrière a compris que l'enjeu du procès et la conversation. C'est tout le problème de l'exercice du droit de grève qui était mis en question. Cette grève, reprend avec force l'avocat des « 14 », a été décidée à l'unanimité. Les revendications étaient si justifiées que le patron a dû finalement accorder les premières de nos revendications et une 5 % d'augmentation sur les salaires.

Les travailleurs français n'ont pas compris que les fonds collectés par le Comité de défense ont permis d'acquiescer une aide effective aux grévistes et surtout à leur nombreuse famille qui réside en Algérie.

L'audience et particulièrement l'interrogatoire du patron, ont acquis une qualité de témoin, à démontrer :

1° que les conditions d'hygiène de son entreprise étaient lamentables. L'Inspection du Travail, à plusieurs reprises, est intervenue pour demander le respect des conventions; 2° En tant que patron, il n'a accordé satisfaction aux légitimes revendications de ses ouvriers que contraint et forcé par la grève.

Dans sa plaidoirie, Dechezelles résumant la signification du procès, a été justement indiqué que le patron n'a pas révoqué les « 14 » mais a retus des travailleurs nord-africains d'être utilisés comme une masse de manœuvre contre les travailleurs français.

Il a d'autre part dénoncé les précédents racistes employés, qui aboutissent à emprisonner sans raison d'ordre nées ouvrières pendant 3 mois, parce qu'ils sont nord-africains, de même que c'est parce qu'ils étaient nord-africains que le 1<sup>er</sup> mai à Paris, la police a essayé de disperser les cortèges de 20.000 Africains.

Le Tribunal a rendu son verdict sous les acclamations du public. Une grandiose manifestation avec plus d'un millier de manifestants se déroula devant le Palais de Justice. Nombreux travailleurs français et travailleurs français qui ont montré ainsi leur solidarité à leurs frères nord-africains victimes d'une provocation raciste.

Où, les travailleurs français et nord-africains sont décidés à s'unir contre l'impérialisme et ça changera beaucoup de choses.

Pierre LAMBERT.

ELECTIONS CANTONALES

(Suite de la page 1)

une déclaration, le Parti Communiste Français se déclare prêt à retirer ses candidats en faveur de candidats plus favorisés à condition qu'ils acceptent un programme en huit points. Mais c'est aux candidats ouvriers, aux candidats socialistes, mieux encore au Parti Socialiste et à sa direction, que doit s'adresser nommément cette déclaration. On ne peut laisser le soin aux seuls candidats locaux de mener de tels pourparlers. C'est de direction à direction qu'une ligne de conduite commune au second tour doit être définie.

De même que B. Frachon s'est adressé aux Bureaux confédéraux, la direction du P.C.F. doit s'adresser à la direction de la S.F.I.O. Au moment où des votes communs ont eu lieu sur la pitié et sur l'échelle mobile, il faut saisir l'occasion du deuxième tour des élections cantonales pour présenter, face à la bourgeoisie, un front commun des organisations ouvrières.

La politique de la S.F.I.O., enchaînée au Pacte atlantique, la rend hostile à de telles propositions. Mais cette hostilité sera vaincue par le fait que l'appuyant sur la volonté profonde des travailleurs, en discutant à tous les échelons d'un programme commun.

AU SECOND TOUR, FRONT COMMUN CONTRE LES CANDIDATS DES PARTIS BOURGEOIS

IMPOSEZ LE DESISTEMENT EN FAVEUR DU CANDIDAT OUVRIER LE PLUS FAVORISE!

VOTEZ POUR LE CANDIDAT OUVRIER LE PLUS FAVORISE!

Par un tel vote, les travailleurs peuvent exprimer clairement leur volonté d'unité d'action.

TRIBUNE DES JEUNES

YOUNGSLAVIE 1951 L'OPINION D'UN BRIGADISTE

Cette année, de jeunes travailleurs et étudiants français se sont rendus en Yougoslavie, moi non compris. L'été passé, pour participer aux Brigades de travail.

— Quelles ont été leurs impressions ? — Only a-lil de nouveau par rapport à l'année dernière ? Nous avons interrogé à ce sujet le camarade Marchand, qui fut cette année commandant de la brigade « FRATERNITE ».

— Pourquoi tu as participé aux brigades de l'année dernière, peut-tu nous dire ce qui, à ton avis, les différencie de celles de cette année ?

— Tout d'abord, leur conception même. L'année dernière nous vivions fait une vaste propagande pour amener des centaines de jeunes voir et juger la Yougoslavie nouvelle. Cet été, nous séjournerions plus de temps en enquête, il s'agissait de travailler en commun avec des jeunes de Yougoslavie et d'autres pays européens, comme par exemple des jeunes anglais du Labour Party. Tu comprendras facilement que nous n'étions au total qu'un petit groupe de français. Il est nécessaire de dire aussi que la Jeunesse Populaire Yougoslave avait fait beaucoup moins d'efforts pour nous attirer et nous héberger que nous n'étions au total qu'un petit groupe de français.

— Penses-tu cependant que les jeunes yougoslaves ont été démentés de ce qu'ils se passent au dehors de chez eux ? — Les conversations que nous avons eues aux veillées avec eux prouvent à mon avis le contraire. De nombreuses questions nous ont été posées sur la condition ouvrière, sur le danger gaulliste, sur les perspectives économiques françaises. Des discussions se sont engagées sur le rôle que devait jouer la classe ouvrière française et plus particulièrement la jeunesse ouvrière française.

— Tu n'as pas en cette année les possibilités de connaître de l'en dedans. Cependant, quel est ton opinion concernant le niveau de vie actuel ? — Ce qui frappe, notamment à Zagreb, c'est que les boutiques sont incompensément mieux approvisionnées. Les facilités accordées aux paysans, les facilités pour quelque chose. Cependant, l'ensemble de la population, paysans et ouvriers, est mieux révisé et accède plus facilement à toute une série de produits indispensables l'an dernier. Le disette de cet hiver semblerait...

"COOPERATION" MEURTRIERE

« Les grandes manœuvres interalliées qui se déroulent dans la région de Boulogne en secteur britannique démontrent, affirment les experts, que la coopération entre les armées occidentales est en bonne voie. Mais le thème même de ces exercices — la contre-poussée (Counter thrust) exercée sur un ennemi défilant à la manière coréenne ou chinoise, de tous les côtés et à travers tous les champs — ne manque pas de provoquer chez les combattants une certaine tension. Les arbitres n'ont pas toujours des échanges de coups de poing entre des adversaires exaspérés par la bataille : soldats hollandais et britanniques se sont ainsi copieusement battus à la suite d'un malentendu coup de baïonnette. » (Le Monde).

Sans parler des trois soldats allemands sous leur tente par un tank ni des noyades des péniches de débarquement, ni de la bataille réelle qui oppose les soldats belges dans le replis de Nieustadt, etc., etc., plusieurs centaines de tués et blessés en fin de manœuvre.

Evidemment le but de la « manœuvre » (bien nommée) est peut-être que les biffins perdent le contrôle de leurs nerfs, et un peu de sang ne fait pas mal pour recréer l'atmosphère des combats. Tout de même, certains regretteront que les gens ne soient pas allés plutôt demander des comptes aux « arbitres ». Il n'y aura pas toujours des gens destinés à compter les coups!

Table with 2 columns: ABONNEMENTS, Price. Rows include 1 an (24 num.), 6 mois, 3 mois, and C.C.P. Mile PICARD.

— Mais tout ceci n'est valable que si ces jeunes ouvriers existent véritablement partout. — Bien entendu, je ne peux dire que ce qui s'y va. A l'usine métallurgique de Zenits qui compte 5.000 ouvriers, le Conseil central de branche d'industrie que le contrôle de l'Etat s'exerce maintenant sur la production.



